

# Sous emploi et demande chez John Maynard Keynes (1883-1946)

## Introduction : Keynes et la rupture avec l'économie classique

Observateur attentif de la crise économique de 1929, Keynes constate que le libre fonctionnement des marchés ne suffit pas à rétablir le plein-emploi, ce qui le conduit à remettre en cause les fondements de la théorie économique dominante de son époque, en particulier la loi de Say.

### I. Le marché du travail

#### A. L'approche néoclassique : le chômage est volontaire

Selon les néoclassiques, le travail est une marchandise comme les autres : il s'échange sur un marché et les quantités offertes et demandées dépendent d'un prix, le salaire réel. Si la flexibilité des salaires est assurée, alors le chômage ne peut être que volontaire : c'est le choix fait par les individus qui estiment que le niveau du salaire d'équilibre ne compense pas la perte de temps libre. Si le chômage n'est pas volontaire, alors il s'explique par l'existence de rigidités sur le marché du travail (salaire minimum, indemnisation trop généreuse du chômage, etc.) ; il convient alors d'éliminer ces rigidités pour résorber le chômage.

1. L'équilibre de plein emploi : *document 1*.
2. Les causes du chômage : *document 2 ; exercice 1*.

#### B. L'approche keynésienne : le chômage est involontaire

Pour Keynes, la théorie néoclassique du marché du travail est fantaisiste : le niveau de l'emploi dépend du niveau de la demande effective sur le marché des biens et des services. Si celle-ci est insuffisante pour assurer le plein emploi, il existe alors sur le marché du travail un chômage involontaire ; Keynes parle d'équilibre de sous-emploi.

1. Le niveau de l'emploi dépend de la demande effective : *exercices 2 et 3, document 3*.
2. L'équilibre de sous-emploi : *document 4 ; exercice 4*.

#### C. La lutte contre le chômage chez Keynes

Pour Keynes, diminuer le chômage impose donc d'augmenter la demande effective et de redonner confiance aux entrepreneurs. Seul l'État est en mesure de s'acquitter de cette tâche, en utilisant les nombreux instruments de politique économique à sa disposition.

1. La politique budgétaire : *document 5 ; exercice 5*.
2. La politique monétaire : *document 6*.
3. La politique des revenus : *document 7*.

### II. Keynes à l'épreuve du chômage contemporain

#### A. Les nouvelles théories du chômage

La persistance du chômage dans les économies développées a conduit les économistes à s'interroger sur d'autres causes du chômage que celles déterminées par les néoclassiques et par Keynes. Diverses théories se sont ainsi attachées à examiner les conséquences du manque de transparence de l'information sur le marché du travail.

1. Dans la lignée keynésienne : *documents 8 et 9*.
2. Dans la lignée néoclassique : *document 10*.
3. Une tentative de synthèse : *document 11*.

#### B. Faut-il baisser le coût du travail ?

L'émergence des travailleurs pauvres a amené certains économistes à s'interroger sur le bien fondé d'une augmentation du SMIC. Cette proposition illustre bien l'opposition entre keynésiens et néoclassiques tant elle est ambivalente : en effet, le salaire est à la fois un revenu, source d'intégration sociale et stimulant de la demande effective, et un coût pour l'entreprise, élément déterminant de sa compétitivité. *TD - comment lutter contre le chômage ?*

Notions
Loi de Say, taux de salaire réel/nominal, chômage volontaire/involontaire/structurel, propension marginale à consommer, efficacité marginale du capital, demande effective, équilibre de sous-emploi, multiplicateur d'investissement, salaire d'efficiencia, théorie insiders/outsiders, théorie du job search, théorie du déséquilibre

Retrouvez les documents sur <http://ses.secours.free.fr/>.